

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



## Sixième année, Septembre

Lectures bibliques à partir de l'Évangile de Luc Ch.9  
v.28 à Ch.10 v.42 et de la Genèse Ch.1 v.1 à Ch.13 v.4

*Celui-ci est mon Fils élu : écoutez-le*

Le Seigneur Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean et il monta sur une montagne pour prier. Il fut transfiguré pendant qu'il priait ; Moïse et Elie apparurent dans la gloire et, ensemble, ils parlaient de sa mort prochaine (28-31). Moïse représentait la loi et Elie les prophètes. La loi et les prophètes sont accomplis dans notre Sauveur (24:25-27). Moïse avait vu la gloire de Dieu au Mont Sinäï (Exode 24:9-10) et à une autre occasion son visage rayonnait et reflétait la gloire de Dieu (Exode 34:29-35). Jésus, lui, non seulement reflète la gloire de Dieu mais il est Dieu. Les trois disciples virent la gloire et la majesté de Dieu lui-même. La transfiguration de Jésus devait laisser sur eux une profonde impression. Jean écrivit : *Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* (Jean 1:14). Pierre rapporte : *Nous avons vu sa majesté de nos propres yeux* (2 Pierre 1:16-17). Nous aussi, nous verrons la gloire de Christ lorsqu'il reviendra (Marc 13:26; 2 Thessaloniens 1:9-10).

Les trois disciples étaient accablés de sommeil mais, lorsque Moïse et Elie se retirèrent, ils étaient bien réveillés. Pierre, comme bien souvent, prit la parole avant de réfléchir. Il dit : *Maître, il est bon pour nous d'être ici* ; et suggéra de monter trois tentes : pour Jésus, Moïse et Elie (33). Alors qu'il prononçait ces paroles, un nuage les couvrit et la voix de Dieu le Père se fit entendre : *Celui-ci est mon Fils élu, écoutez-le !* (35). Il nous arrive de ressentir la présence et la bénédiction de Dieu d'une manière particulière et nous voudrions bien faire écho aux propos de Pierre : *Maître, il est bon pour nous d'être ici. Prenons le temps de lire et d'écouter la parole de Dieu afin d'entendre ce que le Seigneur Jésus nous dit puis soyons obéissants.*

*Prends ma vie, elle doit être à toi seul, ô divin maître,  
Que sur le flot de mes jours, ton regard brille toujours !  
Que mes mains à ton service, s'offrent pour le sacrifice,  
Qu'à te suivre, pas à pas, mes pieds ne faiblissent pas.  
Que ma volonté devienne la servante de la tienne ;  
Fais ton trône de mon cœur : il t'appartient bon Sauveur !*

R. Saillens

***Mais les disciples ne comprenaient pas cette déclaration***

Lorsque Jésus redescendit de la montagne avec Pierre, Jacques et Jean, ils trouvèrent les autres disciples en discussion avec les scribes ; ils n'avaient pas réussi à délivrer un jeune garçon possédé par un démon (Marc 9:14). Cet échec leur avait certainement valu des moqueries de la part des ennemis de Jésus. Le malheureux père du jeune garçon supplia Jésus de délivrer son fils du démon qui l'avait rendu sourd-muet et sujet à de violentes crises (37-40; cf. Marc 9:25). Jésus reprit ceux qui se trouvaient autour de lui par ces mots : *race incrédule et perverse* (41). Les disciples, eux aussi, manquaient de foi et les scribes devaient jubiler devant leur incapacité à chasser ce démon. Jésus dit à l'homme de lui amener son fils et, pendant qu'il s'approchait, le démon fit entrer le garçon en convulsion. Jésus réprimanda l'esprit mauvais et l'enfant fut guéri.

Pendant que la foule étonnée s'extasiait devant les miracles de Jésus, celui-ci demanda à ses disciples de bien écouter ce qu'il avait à leur dire : *Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes. Mais les disciples ne comprenaient pas cette déclaration, elle était voilée pour eux, afin qu'ils n'en saisissent pas le sens* (44-45). Ils étaient incapables de comprendre comment celui qui avait un si grand pouvoir sur les démons et sur les maladies pouvait être livré aux hommes et ils avaient peur de lui demander des explications. **Il arrive que des gens dont le cœur est droit devant Dieu demeurent faibles dans leur compréhension des choses spirituelles.** Le Seigneur Jésus était patient avec ses disciples. Sommes-nous patients avec ceux qui sont lents à apprendre ou qui sont encore des bébés dans la foi ?

*Celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand*

Le Seigneur Jésus venait d'annoncer à ses disciples qu'il allait bientôt mourir ; il ajouta : *Prêtez bien l'oreille à ces paroles*, mais ils ne comprenaient pas (44-45). Ils craignaient de demander des explications à leur maître, mais cette crainte se transforma rapidement en aplomb. Ces versets sont un avertissement contre les péchés qui se glissent dans le cœur des chrétiens :

- L'orgueil et la recherche du pouvoir (46-48). Le Seigneur Jésus leur avait parlé de la nécessité de renoncer à soi-même (23) mais les disciples se préoccupaient davantage de leur propre importance. Jésus prit un petit enfant et le présenta comme un exemple de l'humilité et de la confiance qu'il requiert. Si nous renonçons à nous-mêmes et prenons chaque jour notre croix (23), notre ambition personnelle sera sous contrôle. *Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes* (Philippiens 2:3). J.C. Ryle commente : « Il n'y a aucun autre péché au sujet duquel nous avons autant besoin de veiller et prier que celui de l'orgueil ... Aucun péché n'est aussi enraciné dans notre nature. Il se colle à nous comme notre peau. Ses racines ne meurent jamais entièrement. Elles sont prêtes, à tout moment, à rejaillir avec la plus nocive vitalité ». Jésus dit : *Celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand* (48). Si nous confessons notre péché et notre dépendance de Dieu chaque jour et si nous prions pour recevoir la grâce de demeurer humbles, nous pourrions tenir l'orgueil à distance.
- L'intolérance à l'égard des autres croyants (49-50). Jean pensait peut-être que lui-même et les autres disciples méritaient des compliments pour leur zèle. Ils avaient empêché un homme de chasser les démons au nom de Jésus, mais cet homme n'était pas contre eux. **Soyons intolérants face à l'erreur, mais non à l'égard d'autres croyants qui aiment la parole de Dieu et sa vérité infallible.** Ils peuvent avoir une compréhension différente de certaines doctrines (ex. le baptême ou l'organisation de l'église) mais nous devrions nous réjouir de voir Dieu bénir leur ministère et les utiliser pour amener des hommes ou des femmes à Christ (cf. Philippiens 1:18). Leur zèle pour le Seigneur devrait être pour nous un encouragement à persévérer dans notre service.

*Le Fils de l'homme est venu non pour perdre des âmes mais pour les sauver*

Le moment était venu où Jésus *devait être enlevé du monde* (une référence à son ascension au ciel). *Il prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem* (51). Avant de monter au ciel, il devait mourir et il était bien déterminé à accomplir l'œuvre que le Père lui avait donnée à faire (Jean 17:4).

Les Samaritains étaient hostiles à l'égard des Juifs qui avaient détruit leur temple, sur le mont Garizim, aux environs de l'an 128 avant J.C. Il était courant de les voir refuser l'hospitalité aux pèlerins qui traversaient leur région afin de se rendre à Jérusalem pour adorer. Jacques et Jean voulaient donner une bonne leçon aux Samaritains. Ils demandèrent : *Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les consumer ?* (54; ils faisaient référence à l'incident rapporté en 2 Rois chapitre premier).

Le Seigneur les reprit pour leur dureté et leur rappela que *le Fils de l'homme est venu non pour perdre des âmes mais pour les sauver* (56). Jacques et Jean auraient voulu détruire un village entier parce qu'on ne les avait pas reçus. Il est juste de tenir ferme pour la vérité, mais nous devons demeurer humbles et pleins de compassion à l'égard de ceux qui nous rejettent (2 Timothée 2:24-26). J.C. Ryle observe : « Il est possible, tout en voulant montrer du zèle pour Christ, d'agir de façon injuste et indigne d'un chrétien. Il est possible d'avoir de bonnes intentions et pourtant de commettre les erreurs les plus grossières. Il est possible de croire que nous obéissons aux Ecritures et pourtant de se tromper gravement ».

Plus tard dans sa vie, alors qu'il était devenu plus sage et compatissant, Jean visita la Samarie. Les Samaritains avaient reçu la Parole de Dieu et il fut envoyé avec Pierre par l'église de Jérusalem afin de prier pour les croyants. A cette occasion, ils prêchèrent l'évangile dans de nombreux villages de la Samarie (Actes 8:14-25). **Il est bon de chercher le salut des pécheurs plutôt que leur destruction.**

*Je te suivrai partout où tu iras*

Ce texte nous enseigne que suivre Jésus n'est pas une option facile. Quelqu'un semblait désireux de suivre le Seigneur (57-58). Il avait certainement été touché par le merveilleux enseignement de Jésus, il avait vu des miracles et désirait prendre part au succès. Le Seigneur Jésus avertit l'homme que le fait de le suivre implique des difficultés. Nous ne savons pas comment il répondit à ce défi.

Un bon nombre de gens sont attirés par l'idée de suivre Jésus, mais ils ne comprennent pas que le chemin de la croix est pénible (voir les notes du 31 août sur les versets 23 à 26). Leur déclaration de foi est passagère. Ils disent avec légèreté : *Je te suivrai partout où tu iras*, mais ils ne persévèrent pas face aux épreuves et aux difficultés.

Jésus dit à un autre homme : *Suis-moi*, mais ce dernier désirait d'abord ensevelir son père avant de s'engager entièrement avec Christ. Il s'agissait probablement d'une dérobade parce que, si son père était mort, il aurait été occupé à préparer les funérailles plutôt qu'à écouter Jésus au milieu de la foule. Jésus n'accepta pas une telle excuse et demanda à cet homme de le suivre sans retard (59-60).

Un troisième homme déclara vouloir suivre Jésus tout en exprimant une demande qui semblait raisonnable ; cette fois encore, Jésus discerna que cet engagement n'était pas profond. Dieu nous a donné des responsabilités familiales et il est juste d'honorer ses parents, mais il est aussi possible de se servir de ces responsabilités pour négliger le service du Seigneur. Le laboureur qui regarde en arrière ne peut pas tracer un sillon bien droit dans le champ. Si sommes tiraillés entre deux directions, nous ne sommes pas prêts pour le royaume de Dieu (60-62).

**Qu'en est-il de vous ? Y a-t-il une personne ou une possession entre vous et le Seigneur ? Ou bien suivez-vous Jésus et jouissez-vous de sa paix ?** Si vous avez tardé à vous engager à le suivre, n'attendez plus : *Voici maintenant le jour du salut* (2 Corinthiens 6:2).

***La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers***

Le Seigneur Jésus envoya soixante-dix autres disciples pour prêcher et guérir les malades. Ils devaient le précéder dans toutes les villes et tous les lieux par lesquels il devait passer lors de son voyage vers Jérusalem. Jésus leur dit : *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers* (2). Nous nous décourageons lorsque nous voyons peu de réponse à la prédication de l'évangile dans notre génération matérialiste et indifférente. Souvenons-nous que Dieu est le maître de la moisson, prions afin qu'il envoie des ouvriers et soyons prêts à répondre à son appel.

Celui qui s'engage dans l'œuvre du Seigneur rencontrera toutes sortes de dangers et difficultés. Jésus avertit les soixante-dix qu'ils seraient *comme des agneaux au milieu des loups*. Ils devaient mener une vie simple car leur mission était urgente (3-4; cf. versets 1-6). Il leur donna le pouvoir de guérir les malades et d'annoncer ce message : *Le royaume de Dieu s'est approché de vous* (9). Il ajouta que ceux qui les rejetaient, rejetaient en même temps Christ et Dieu le Père (16).

Jésus adressa ensuite des reproches aux villes qui avaient eu le privilège d'être les témoins de ses œuvres. Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm avaient vu un bon nombre de miracles mais elles avaient refusé de se repentir. Au jour du jugement, elles subiraient une punition plus grande que les cités impies de Tyr et Sidon (13-15). Les habitants de ces villes se seraient repentis s'ils avaient vu de tels miracles (13).

Jésus donne un avertissement solennel à ceux qui rejettent le message de l'évangile. Lorsque le royaume de Dieu s'est approché (lorsque nous avons entendu l'évangile), il est terrible de refuser d'y entrer ; le jugement que nous recevrons sera d'autant plus sévère (11-12; cf. 9:5). Si vous n'êtes pas chrétiens, repentez-vous de vos péchés et confiez-vous en Christ. **Les conséquences du rejet de Christ sont trop effrayantes pour qu'on néglige de les envisager !**

*Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux*

La mission des soixante-dix fut un grand succès et ceux-ci rapportèrent avec joie au Seigneur Jésus que les démons eux-mêmes leur étaient soumis en son nom. Jésus leur parla du maître de tous les démons, Satan, rejeté loin du ciel (17-18; cf. Jean 12:31-32; 1 Jean 3:8). Notre témoignage ne produit pas, en général, des résultats tels que ceux dont les disciples ont été les témoins. Nous pensons peut-être qu'il n'y a pas lieu de se réjouir lorsque l'annonce de l'évangile reçoit peu de réponses. Nous ne sommes pas capables d'accomplir des miracles comme l'avaient fait les soixante-dix disciples mais Jésus leur dit qu'il existe un motif de réjouissance encore plus grand : *Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux* (19-20). Le fait d'avoir autorité sur les démons n'est pas un gage de salut (voir Matthieu 7:21-23). Ceux dont le nom est inscrit dans les cieux iront au ciel et ils ont, pendant leur pèlerinage terrestre, le privilège de connaître Dieu comme leur Père céleste et de lui plaire. Est-ce que votre nom est inscrit dans les cieux ? Dans ce cas, louez Dieu !

Jésus, ensuite, tressaillit de joie et s'adressa à son Père comme le *Seigneur du ciel et de la terre* (21). Dieu est le souverain absolu de tout l'univers. Il ne peut pas déchoir de son trône ! Jésus remercia son Père pour son œuvre souveraine dans la révélation de l'évangile aux pécheurs. Il cache la vérité de l'évangile à ceux qui se considèrent comme sages et prudents et il la révèle aux enfants (ceux qui se tournent vers lui avec la confiance d'un enfant). Le Père a donné à son Fils toute autorité et Jésus le révèle de façon souveraine. Il est le seul médiateur entre le Père et les hommes (22; cf. Jean 3:35; 1 Timothée 2:5).

Nous devrions nous réjouir, non seulement parce que nos noms sont inscrits dans les cieux, mais aussi parce que Dieu nous a ouvert les yeux afin que nous voyions la vérité du message qui se trouve dans sa parole. **Si vous êtes un chrétien sans joie, serait-ce parce que quelque chose ne va pas dans votre vie (cf. Philippiens 4:4) ?**



*Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?*

Un homme, expert dans les lois religieuses juives, posa à Jésus une question essentielle : *Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?* La *vie éternelle* est une vie d'une grande qualité et qui ne finit jamais. William Hendriksen commente : « Elle comprend des trésors tels que *l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs* (Romains 5:5), *la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence* (Philippiens 4:7), *une allégresse indicible et glorieuse* (1 Pierre 1:8), ainsi que la connaissance du *seul vrai Dieu* et de *Jésus-Christ* (Jean 17:3) » (*Commentary of the Gospel of Luke*, Banner of Truth, p.591).

Le docteur de la loi ne posait pas la question sincèrement mais il voulait mettre Jésus à l'épreuve, sans doute afin de le piéger (25). Le Seigneur Jésus répondit par une question : *Qu'est-il écrit dans la loi ?* L'homme cita deux textes des Ecritures (27; Deutéronome 6:5; Lévitique 19:18). Jésus lui dit qu'il avait bien répondu et que, s'il gardait ces grands commandements, il vivrait. Le docteur de la loi, qui avait bien compris les implications de cette réponse, était mal à l'aise. Il demanda alors : *Et qui est mon prochain ?* (29).

La parabole du bon Samaritain était choquante parce que les Juifs ne considéraient comme leurs prochains que leurs concitoyens juifs. Le docteur de la loi dut admettre contre son gré que le Samaritain était le prochain de l'homme qui avait été battu et dépouillé alors que le sacrificateur et le Lévite l'avaient abandonné à son sort. Jésus lui recommanda d'être, lui aussi, un bon prochain.

J.C. Ryle demande : « Que faisons-nous, chacun à notre place, pour démontrer que le message puissant de cette parabole est l'une des règles de notre vie quotidienne ? Que faisons-nous pour les non croyants, à la maison ou ailleurs ? Que faisons-nous pour aider ceux qui sont perturbés dans leur esprit, leur corps ou leur situation ? **Il y a toujours quelqu'un près de nous. Que faisons-nous pour lui ? Est-ce que nous l'aidons ou l'ignorons ? ...** Le monde serait plus heureux si le christianisme était davantage mis en pratique » (*Expository thoughts on Luke*, vol.1, Banner of Truth).

*Tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Or une seule chose est nécessaire*

Jésus était toujours bien reçu dans la maison de Marthe et Marie qui se trouvait dans le village de Béthanie, situé à trois kilomètres à l'est de Jérusalem. Jésus aimait les deux sœurs et leur frère Lazare (Jean 11:5). Marthe s'affairait à servir Jésus et ses disciples pendant que Marie était assise aux pieds du Seigneur, écoutant attentivement tout ce qu'il disait. Marthe s'étonna de ce qu'il permette à Marie de se tenir tranquillement près de lui pendant qu'elle-même avait tant à faire. Elle lui demanda de dire à sa sœur de l'aider. Elle se demandait si le Seigneur se souciait de son problème et elle en voulait à Marie de la laisser toute seule au service.

Jésus répondit : *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part ...* Marthe servait tandis que Marie était assise aux pieds du Sauveur. Marie avait choisi ce qui est bon et nécessaire, c'est-à-dire de vivre dans une relation proche avec le Seigneur Jésus. Marthe a certainement appris la leçon car, plus tard, elle devait faire deux belles professions de foi en Christ (Jean 11:21-22, 27). Ceux qui s'asseyaient aux pieds de Jésus sont humbles ; ils écoutent sa parole précieuse.

Est-ce que votre vie est si occupée que vous n'arrivez plus à venir à bout de votre travail et de *beaucoup de choses* ? **Est-ce que vous avez négligé la seule chose qui est nécessaire – jouir d'une communion réelle et paisible avec votre Seigneur ?** Considérez vos priorités ; vous trouverez chaque jour auprès de Dieu l'aide et la force dont vous avez besoin et sa paix règnera dans votre cœur.

*O toi qui donnes la vie, à tes pieds je veux m'asseoir,*

*Comme s'asseyait Marie à l'heure douce du soir.*

*Mon être entier te réclame ; tout n'est que faiblesse en moi ;*

*Viens te pencher sur mon âme, elle a tant besoin de toi !*

M. Perrenoud

# GENESE

Dieu se servit de Moïse pour écrire les cinq premiers livres de la Bible qui sont connus sous le nom de Pentateuque (cf. Luc 24:27). Nous avons besoin de connaître et de comprendre le livre de la Genèse, le premier de ces livres, si nous voulons comprendre le reste de la Bible et particulièrement le Nouveau Testament.

Le titre « Genèse » signifie « origine » ou « commencement » et il fut donné à ce livre par les traducteurs de la Septante (ou LXX)\*. La Genèse est le livre des commencements : le commencement de l'univers, de la vie, de l'homme, du péché, de la mort, des familles, des villes, des nations, des langues, des alliances et de la rédemption. Il y a un commencement dont il n'est pas question : Dieu n'a pas de commencement. C'est lui qui a planifié et réalisé notre commencement.

## **Structure du livre de la Genèse.**

### Le commencement de l'histoire (chapitres 1 à 11)

La création	1:1 à 2:25
L'entrée du péché dans le monde	3:1-24
La progression du péché	4:1 à 5:32
La méchanceté des hommes et le déluge	6:1 à 8:22
Un nouveau commencement avec Noé	9:1 à 10:32
La rébellion de Babel	11:1-32

### Le commencement de la race hébraïque (chapitres 12 à 50).

La vie d'Abraham	12:1 à 25:18
La vie d'Isaac	25:19 à 26:35
La vie de Jacob	27:1 à 37:1
La vie de Joseph	37:2 à 50:26

\*La Septante est la plus ancienne version de l'Ancien Testament en grec ; la traduction fut ordonnée par Ptolémée II d'Egypte, vers la fin du troisième siècle avant J.C., en faveur des Juifs d'Alexandrie qui parlaient le grec. Le mot « Septante » vient du latin *septuaginta*. Soixante-dix érudits juifs qui parlaient couramment le grec entreprirent cette tâche.

## **Un commentaire sur le livre de la Genèse.**

Je recommande chaudement, pour une étude plus approfondie, le Commentaire sur la Genèse de John Currid, en deux volumes, publié par Evangelical Press.

John Currid, lorsqu'il mentionne la série de commentaires publiée par Evangelical Press, affirme quelle est sa position. Il écrit : « Un lecteur a critiqué cette série comme étant « trop réformée ». Alléluia ! Je suis heureux qu'il l'ait remarqué ! Notre position doctrinale est clairement réformée. Nous n'en avons pas honte et nous ne nous en défendons pas. Le cœur de cette série de commentaires est la foi en un Dieu souverain, le Créateur, celui qui maintient l'univers et qui le soutient. Rien n'arrive dans les cieux ou sur la terre sans sa volonté souveraine. L'histoire est « son histoire », et la Bible relate cette histoire avec vérité et précision. L'Écriture est la parole inerrante du Dieu souverain. Le but ultime de cette série de commentaires est de glorifier le Dieu souverain en dégagant la majesté de son caractère tel qu'il se révèle dans la Bible. Si nous n'avons pas atteint ce but, alors nous avons malheureusement échoué » (volume 1, p.14).

Le commentaire est divisé en sections contenant chacune plusieurs chapitres courts. Chacun de ces chapitres se termine avec une application. John Currid est un théologien qui aime le Seigneur et cela transparaît dans ses commentaires. Il n'évite pas les problèmes soulevés par des auteurs incroyants et il donne des réponses bibliques claires.

Comme ce livre n'existe pas en français, je vous conseille l'ouvrage suivant : Philip Eveson, *La Genèse, le livre des origines*, Europresse, 2007.

*Au commencement Dieu créa le ciel et la terre*

Les premiers mots de la Bible sont la clé qui permet de comprendre la vie ; si nous tenons Dieu à l'écart de nos réflexions, nous ferons fausse route. *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre*. Les incroyants qui cherchent une explication sur l'origine de la vie ont avancé la théorie de l'évolution pour décrire un commencement sans référence à Dieu. Notre univers ne s'est pas formé par hasard ni par accident. Il est l'œuvre d'un Dieu souverain, puissant et sage (Psaume 19:1). John Currid souligne que les premiers mots de la Bible « contredisent l'évolution parce que l'homme ne s'est pas développé à partir d'une « soupe primaire » mais il fut spécifiquement créé par le seul vrai Dieu. Et franchement, voilà pourquoi la vie a un sens. C'est pourquoi ceux qui croient en Dieu peuvent dire que le premier but de notre existence est de le glorifier et de trouver en lui notre bonheur éternel. Si ce Dieu est le Créateur, alors nous devons vivre pour sa gloire ! » (p.64).

Tout ce qu'il a fait était *très bon* (31). La vie a un but et un sens ! L'homme fut créé à l'image de Dieu (26-27) afin de l'adorer, l'aimer et le servir. Vivre sans Dieu, c'est vivre sans espérance et sans but (Ephésiens 2:12). Le fait de savoir que notre Créateur nous aime et trouve son plaisir en nous est un grand réconfort pour ses enfants (Psaume 121; Esaïe 40:25-31).

*Au commencement Dieu*. Il est le Créateur tout-puissant. **Adorons-le avec crainte et respect.** *Quand je regarde tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as établies : qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?... Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! (Psaume 8:3-4, 9). Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées (Apocalypse 4:11).*

Note : Pour ceux qui s'intéressent aux questions scientifiques liées à la création et à l'évolution, je recommande la littérature et les DVD de « Creation Ministries International » (UK) ainsi que leur magnifique magazine en couleurs « Creation ». (Website : Creation.com).

En français, vous pouvez consulter le site de l'association « au commencement » du docteur André Eggen : <http://www.aucommencement.net/>. Le DVD *Déchiffrer les mystères de la vie*, éditions Clé, 2009, est aussi très instructif.

*Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut*

La création est l'œuvre de la Trinité : *Faisons* (26). Nous voyons, dans le verset 2, l'activité de l'Esprit et nous savons que toutes choses furent créées par le Fils de Dieu (Jean 1:1-3; Colossiens 1:16-17).

Certaines questions surgissent concernant la création mais la place disponible ne nous permet de donner qu'une réponse brève.

- « Est-ce que Dieu a réellement créé toutes choses en six jours ? » Certains pensent que les jours de Genèse 1 représentent une longue période mais je ne suis pas de cet avis. Le Dieu tout-puissant a parlé et la création est apparue. Par exemple : *Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut* (3). Le même mot est utilisé, dans le quatrième commandement, pour parler des *six jours* pendant lesquels l'homme devrait travailler et pour les *six jours* de la création (Exode 20:8-11). Après chaque jour de la Création le texte mentionne *un soir* et *un matin* (5, 8, etc.).
- « Comment pouvait-il y avoir de la lumière le premier jour avant la création du soleil qui eut lieu le quatrième jour ? » Dieu est lumière et il donna la lumière. Nous savons que, dans la nouvelle Jérusalem, on n'aura plus besoin ni de soleil ni de lune parce que la lumière viendra de l'Agneau de Dieu (Apocalypse 21:22-23; 22:2-5). La lumière du créateur est bien plus forte que celle du soleil.
- « Est-ce que l'âge des roches ne prouve pas que le monde existe depuis des millions d'années plutôt que quelques milliers ? » Dieu a créé un monde mature avec des roches matures. Les montagnes avec les différentes « strates géologiques » se sont aussi formées au moment du déluge.

**Le chrétien voit le monde différemment du non croyant parce qu'il sait que Dieu a créé toutes choses.** La création démontre :

- Le plan infallible de Dieu. *Il en fut ainsi* (7, 9, 11, 15, 24, 30). Les plans de Dieu ne peuvent pas échouer (Esaïe 14:27).
- La satisfaction de Dieu. *Dieu vit que cela était bon* (10, 12, 18, 21, 25, 31). Il n'y a pas de place ici pour la théorie de l'évolution. La création est l'œuvre de Dieu et elle fut gâchée par le péché de l'homme.
- La puissance infinie de Dieu. *Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel* (Psaume 33:6). Lorsque nous pensons à l'étendue de l'univers, adorons le Dieu tout-puissant et souverain (Psaume 95:3-7).

*Faisons l'homme à notre image*

L'homme n'est pas un animal évolué, il est un être unique ! Dieu dit : *Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance* (26). Le péché d'Adam a détérioré cette image glorieuse, mais nous pouvons toujours voir l'image de Dieu chez l'homme et la femme :

- Par l'intelligence. Dieu est omniscient et l'homme aspire à progresser dans sa connaissance. L'être humain est capable de raisonner ; il écrit des livres et compile des encyclopédies. Les animaux n'ont pas de telles capacités.
- Par la morale. *Dieu a fait les hommes droits* (Ecclésiaste 7:29). Adam n'a pas été créé avec une nature pécheresse. L'homme possède une conscience et il est capable de distinguer le bien du mal.
- Par la créativité. L'homme est capable de créer des œuvres d'art, des œuvres musicales. Il aime la beauté et l'harmonie.
- Par la liberté. Les animaux sont conduits par l'instinct mais l'homme possède une volonté qui lui permet de faire des choix.
- Par la dignité. L'homme est une créature spéciale et il a été créé pour dominer sur toutes les autres créatures (26; cf. Psaume 8:5-8).
- Par sa capacité de jouir de la communion avec Dieu, de le connaître, de l'adorer et de lui obéir (cf. Colossiens 3:10).

Nous observons maintenant les conséquences désastreuses de la théorie de l'évolution selon laquelle l'homme n'est pas considéré comme différent des animaux. Depuis la chute, l'homme se montre inhumain avec l'homme et la vie n'a pas beaucoup de valeur mais nous voyons aujourd'hui combien la violence et la méchanceté sont de plus en plus présentes ; la tension interraciale augmente (résultat de la négation de l'origine commune des hommes créés par Dieu) ainsi que la frustration et le désespoir.

L'image de Dieu en nous a été corrompue et notre péché nous sépare de lui, mais cela n'est pas la fin de l'histoire humaine. **Remercions Dieu de ce qu'il a donné le moyen d'être pardonnés et de recevoir la vie éternelle par notre Seigneur Jésus-Christ. Nous pouvons être réconciliés avec Dieu et jouir de la communion avec lui. Alléluia !**

*Dieu bénit le septième jour et le sanctifia*

L'univers créé par Dieu était une œuvre achevée : *Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toute leur armée* (1). *Leur armée* ne fait pas seulement référence au soleil, à la lune et aux étoiles (cf. Deutéronome 4:19), mais aussi à tout ce que Dieu avait créé. Dieu ne s'est pas reposé le septième jour parce qu'il était fatigué après son œuvre de création. Il ne se fatigue jamais (Esaïe 40:28). Le repos de Dieu était un repos d'accomplissement, de satisfaction et de joie. *Dieu bénit le septième jour et le sanctifia* (3). Dieu désigna le sabbat comme un jour particulier au moment de la création. Le quatrième commandement est le plus long des dix et nous ne devons pas le mépriser (Exode 20:8-11).

Le Seigneur Jésus n'a pas aboli le Sabbat – il est « *le maître du Sabbat* » (Marc 2:28). On le critiqua parce qu'il avait guéri des malades le jour du Sabbat mais, dans ce cas, il contrevenait aux règlements humains et non au quatrième commandement. Le premier jour de la semaine, le jour du Seigneur, est devenu le Sabbat chrétien (Actes 20:7; 1 Corinthiens 16:2; Apocalypse 1:10). En général, les chrétiens évangéliques sont devenus beaucoup moins stricts sur l'observance du jour du Seigneur ; ils avancent que nous avons été délivrés d'un tel « légalisme » puisque nous sommes non sous la loi mais sous la grâce (Romains .14-15). Est-ce que le fait de réserver un jour spécial, loin des pressions du travail quotidien, pour adorer Dieu est du légalisme ?

Comment devrions-nous observer le jour du Seigneur ? Certaines tâches nécessaires doivent être accomplies. Les hôpitaux, les centrales électriques, par exemples, doivent continuer de fonctionner sept jours sur sept. Le Sabbat est « sanctifié » (mis à part) pour le peuple de Dieu afin qu'il se rassemble pour adorer. C'est un jour de repos qu'il ne faut pas confondre avec un jour consacré au sport ou aux loisirs. Lorsque nous nous reposons de notre travail quotidien, nous pouvons aussi nous consacrer à ceux qui se trouvent dans le besoin. Pour de nombreux chrétiens, « un Sabbat qui est bien observé produit une semaine de contentement ».



*Il n'est pas bon que l'homme soit seul*

Adam n'est pas un mythe mais un homme réel dont l'existence est confirmée par le Nouveau Testament (ex. Romains 5:12-19; 1 Corinthiens 15:45; 1 Timothée 2:13-14). Ce chapitre nous donne plus de détails sur la création de l'être humain. Dieu forma l'homme et les animaux de la poussière du sol mais l'homme est différent parce que Dieu a insufflé en lui *un souffle vital, et l'homme devint un être vivant* (ou *une âme vivante* ; 7). Dieu a donné à chaque être humain une âme qui ne périra jamais (Matthieu 10:28; Marc 8:36-37). Matthew Henry commente : « Nous devons bientôt rendre compte à Dieu, qui nous a donné une âme, de la manière dont nous l'avons employée, dont nous en avons disposé ; et s'il se trouve que nous l'avons perdue, serait-ce pour gagner le monde, alors elle est perdue pour toujours ».

Dieu planta un jardin en Eden et plaça Adam dans cet environnement parfait pour le cultiver et en prendre soin (8, 15). Adam était immortel et la mort n'avait aucun pouvoir sur lui aussi longtemps qu'il obéissait à l'ordre de Dieu : celui qui concernait l'arbre de la connaissance du bien et du mal (16-17). Il manquait une seule chose à Adam et Dieu dit : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis* (18-23). Matthew Henry commente ces versets : « La femme fut faite à partir de la côte d'Adam ; non de sa tête pour qu'elle le gouverne, non de ses pieds pour qu'il la piétine, mais de son côté pour qu'elle soit son égale, sous son bras pour qu'il la protège et près de son cœur pour qu'il l'aime ».

Juste un mot pour les lecteurs qui sont mariés. Dieu a ordonné le mariage en vue de la communion et de la procréation (24). Adam avait besoin d'une compagne et d'une aide. Etes-vous un bon compagnon (une bonne compagne) pour votre conjoint ? Est-ce que vous l'encouragez dans sa vie chrétienne ? Est-ce que vous l'aidez dans les moments difficiles ? Etes-vous loyal et fidèle ? **Prions et cherchons en tout temps à construire un foyer dans lequel le Seigneur est aimé et honoré, dans lequel on désire lui obéir. Nous pourrions ainsi briller comme des lumières dans ce monde.**

*Dieu a-t-il réellement dit ... ?*

Si la création de Dieu était très bonne (1:31), pourquoi y a-t-il tant de méchanceté dans le monde ? Nous avons la réponse dans ce chapitre de la Genèse. Ce texte ne nous dit pas que le serpent est Satan, mais c'est ce que le Nouveau Testament confirme (2 Corinthiens 11:3,14; Apocalypse 12:9; 20:2). Satan est le père du mensonge (Jean 8:44). Comment s'y prend-il pour nous tenter à pécher ?

- Il sème le doute au sujet de la parole de Dieu : *Dieu a-t-il réellement dit ... ?* Il contredit même ce que Dieu a clairement déclaré : *Vous ne mourrez pas du tout* (1, 4). Il continue d'attaquer la parole de Dieu et il cherche à nous faire douter. Il aveugle les incroyants afin qu'ils se moquent des avertissements de la Bible au sujet du jugement et de l'enfer.
- Il nous fait douter de la bonté de Dieu. La question posée à Eve au verset 1 laisse croire que Dieu leur refusait l'accès à tous les arbres du jardin. Ce qui n'était pas vrai.
- Il rend le péché attractif. Le diable fit croire que le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal était plus désirable que les fruits des autres arbres bien que ces derniers fussent aussi *d'aspect agréable et bons à manger* (2:9). *La femme vit que l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et propre à donner du discernement. Elle prit de son fruit et en mangea ...* (5-6). **Le péché est toujours plus attirant dans l'imagination qu'en réalité.** Satan leur avait fait de belles promesses mais ils comprirent bien vite qu'il était un menteur. Il avait séduit Eve en lui disant : *Vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal* (5). Adam et Eve ne connaissaient pas le mal avant la chute, mais ils expérimentèrent ensuite les effets terribles du péché et la souffrance qu'il apporte.

Ce n'est pas un péché que d'être tentés. Satan a tenté le Seigneur Jésus. Le péché vient lorsque nous succombons à la tentation. Mais nous ne sommes plus nécessairement soumis à la séduction du péché (Romains 6:14) ! Dieu est fidèle et il nous secourt lorsque nous sommes tentés, si nous nous attendons à lui (1 Corinthiens 10:13). Est-ce que vous avez permis à vos pensées de se nourrir de mauvaises choses ? **Le péché commence toujours dans le cœur et les pensées avant de se manifester extérieurement.** Satan veut nous faire tomber comme il a fait tomber Adam et Eve. Soyons sur nos gardes et que Dieu nous fasse la grâce de tenir ferme.

*Où es-tu ?*

Adam et Eve ne tardèrent pas à découvrir les conséquences dramatiques de leur rébellion contre Dieu. Au moment où ils mangèrent le fruit, ils furent saisis d'un sentiment de culpabilité, de honte et de crainte. Ils eurent honte de leur nudité et se firent des vêtements de feuilles pour se couvrir. La paix et la communion dont ils jouissaient avec Dieu firent place à la séparation et à la peur ; ils essayèrent de se cacher loin du Seigneur (7-8). La grâce de Dieu est merveilleuse ! Il se mit à la recherche des rebelles et appela Adam : *Où es-tu ?* (9). Adam et Eve tentèrent de rejeter la faute de leur péché. Adam blâma Eve et elle accusa le serpent (12-13). Est-ce que vous trouvez des excuses à votre péché ? Dieu appelle toujours : *Où es-tu ?* **Vous ne connaîtrez jamais de vraie satisfaction tant que vous ne serez pas en règle avec Dieu et que vous pourrez jouir de la communion avec lui et avec ses enfants.**

La désobéissance d'Adam attira la ruine et la détresse sur l'humanité et sur toute la création (16-19; Romains 5:12; 8:20-23) :

- Sur la femme. Elle est condamnée à enfanter avec douleur et à être assujettie à son mari. L'harmonie, la joie et l'intimité dans la relation de mariage furent entachées par le péché.
- Sur l'homme. Le sol fut maudit de sorte qu'il allait le cultiver avec peines et difficultés.
- Sur la création. La mort entra dans le monde. Dieu avait fait l'homme de la poussière de la terre (2:7) ; l'homme et la femme retourneraient à la poussière en mourant.

Dieu fit la promesse d'un Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui écraserait la tête de Satan (15). Il s'agit de la première promesse de l'Ancien Testament au sujet de la venue de Christ dans le monde afin de détruire les œuvres du diable (Romains 16:20; cf. 1 Jean 3:8). Chacun devrait connaître les trois R de l'évangile dont le premier se trouve dans ce chapitre : Ruine (Genèse ch.3), puis Rédemption (Romains ch.3) et Régénération (Jean ch.3). **Adam et Eve furent chassés hors du jardin d'Eden mais remercions Dieu de ce qu'il a pourvu à un moyen de réconciliation avec lui-même par le sang de la croix.**

*La voix du sang de ton frère crie du sol*

Le péché produisit une moisson amère dans la vie d'Adam et Eve. Leur fils aîné, Caïn, devint un meurtrier en tuant son jeune frère. Les deux frères avaient entendu parler du Seigneur et ils lui apportèrent des offrandes. Pour le pardon des péchés, Dieu requiert un sacrifice sanglant (Hébreux 9:22). Il accepta l'offrande d'Abel qui répondait à ses exigences mais il rejeta les fruits de la terre que Caïn apportait en offrande. Dans sa colère, ce dernier refusa de répondre à l'invitation de Dieu et, par jalousie, il versa le sang par le moyen d'un meurtre plutôt que par un sacrifice d'animal (1-7).

Un bon nombre de gens n'ont toujours pas appris que nous devons nous approcher de Dieu selon ses consignes. Ils imaginent que leurs bonnes œuvres et leur honnêteté sauront les rendre acceptables par Dieu. Ils ne comprennent pas qu'ils sont pécheurs et qu'ils sont bien loin des standards de sainteté du Seigneur. Il n'y a qu'un seul chemin pour s'approcher de Dieu et c'est par Jésus-Christ (Jean 14:6; Actes 4:12). Le message de la croix semble être une folie (1 Corinthiens 1:18) mais c'est seulement au travers du sang versé par Jésus que se trouvent le pardon et la purification des péchés (Ephésiens 1:7; 1 Jean 1:7).

Lorsque Dieu questionna Caïn, ce dernier feignit d'ignorer les faits. Le Seigneur lui dit : *Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie du sol jusqu'à moi* (10). Le sang d'Abel criait pour que justice soit faite et pour être vengé mais le sang du Seigneur Jésus *parle mieux que celui d'Abel* (Hébreux 12:24). **Répondons notre cœur en louange devant Dieu parce que le sang de Jésus parle de grâce, de pardon, de paix et de vie éternelle.**

*Pour jamais ton sang pur efface mes péchés, mon iniquité ;*

*Et tu fais de moi, par ta grâce, un enfant de l'éternité.*

*Jésus m'a tant aimé, il fut pour moi crucifié,*

*Jésus m'a tant aimé.*

E. Tissot-Robert

*On commença à invoquer le nom de l'Eternel*

Caïn pouvait peut-être cacher son péché aux yeux des hommes, mais il ne pouvait pas le cacher aux yeux de Dieu. Dieu n'avait pas posé la question : *Où est ton frère Abel ?* (9) parce qu'il ne le savait pas, mais afin d'obtenir de Caïn la confession de son péché. Caïn fut maudit et il craignait pour sa propre vie (11,14). Il dit au Seigneur : *Le poids de ma faute est trop grand pour être supporté ... Je devrai me cacher loin de ta face* (13-14). Il était plus sage que bien des pécheurs d'aujourd'hui. Il comprenait que le fait d'être caché loin de la bienveillance et de la protection divine était trop horrible pour qu'il puisse le supporter. *Puis Caïn sortit de la présence de l'Eternel et partit habiter dans la terre de Nod* (ce qui signifie : « le pays de l'errance », 16).

On nous demande souvent d'où venait la femme de Caïn. Il faut se souvenir qu'Adam et Eve eurent d'autres enfants (5:4). Dieu leur avait ordonné : *Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre* (1:28). Les listes de noms de famille que nous trouvons dans la Bible ne mentionnent que les personnages importants et l'Ecriture ne cite que trois des enfants d'Adam et Eve. Au moment où Dieu bannit Caïn, ils étaient déjà nombreux. Ce chapitre nous donne un aperçu de deux civilisations – les descendants de Caïn et les descendants de son frère Seth. Les descendants de Caïn étaient impies et nous ne trouvons aucune référence à Dieu dans la description de la vie familiale (19), de l'agriculture (20), la culture (21) ou de l'industrie de ces gens (22). N'est-ce pas le même problème que nous rencontrons aujourd'hui dans la plupart des pays ? Lémek, un descendant de Caïn, fut le premier polygame nommé dans l'Ecriture et il fut aussi un meurtrier (19-24).

Le chapitre se termine avec ces mots : *C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Eternel* (26). C'est la description d'un peuple qui cherche à s'approcher de Dieu par la prière. Quel contraste avec ce verset : *Caïn sortit de la présence de l'Eternel* (16) ! De la descendance fidèle de Seth naquirent Hénoc, Noé, Abraham et Christ. Les chrétiens sont ceux qui *invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ* (1 Corinthiens 1:2). **Heureux le peuple qui invoque le nom de l'Eternel. A quoi ressemble votre vie de prière ?**

*Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva*

Les généalogies ne paraissent pas bien intéressantes au premier abord, mais elles sont importantes ! Adam *engendra un fils à sa ressemblance, selon son image* (3), non à l'image de Dieu mais à l'image souillée de l'homme pécheur. Seth naquit avec une nature pécheresse comme tout enfant né depuis la chute d'Adam (cf. Psaume 51:5). Remarquez la répétition de cette observation : *puis il mourut*, dans tout ce chapitre (5, 8, 11, etc.). Satan avait dit à Eve : *Vous ne mourrez pas du tout* (3:4), mais nous avons ici la preuve qu'il mentait.

Un des hommes mentionnés dans ce chapitre échappa à la mort : *Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva* (24). Que signifie marcher avec Dieu ?

- Marcher avec Dieu, c'est lui plaire par une vie sainte. La Bible nous dit peu de chose au sujet d'Hénoch, mais *il a reçu le témoignage qu'il plaisait à Dieu* (Hébreux 11:5; cf. Colossiens 1:10; 1 Thessaloniens 4:1). **Quelle sorte de témoignage recevez-vous ?** Hénoch vivait dans une société impie, mais il était déterminé à plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes. Nous plaisons à Dieu lorsque nous l'aimons et obéissons à sa parole.
- Marcher avec Dieu, c'est se confier en lui. Nous ne pouvons pas plaire à Dieu si nous ne plaçons pas notre foi en lui. *Or sans la foi, il est impossible de lui plaire* (Hébreux 11:6).
- Marcher avec Dieu, c'est être en accord avec lui. *Deux hommes marchent-ils ensemble sans en avoir convenu ?* (Amos 3:3). Est-ce que vous êtes en accord avec la parole de Dieu et est-ce que vous acceptez l'enseignement de la Bible ? Si ce n'est pas le cas, vous ne marchez pas avec Dieu.
- Marcher avec Dieu, c'est l'aimer. C'est l'amour qui est le fondement de notre désir de lui plaire (cf. Jean 14:23).

Hénoch annonça la seconde venue de Christ (Jude 14-15). Il avait peut-être aussi annoncé le jugement qui allait venir par le déluge qui eut lieu l'année où son fils Mathusalem mourut. Lémek, le fils de Mathusalem et père de Noé fut aussi un homme qui reconnaissait la main de l'Eternel dans son travail (29). **Tous ces hommes échappèrent au jugement de Dieu. Et vous ?**

*L'Eternel regretta ... et son cœur fut affligé*

Au temps de Noé, il y eut non seulement une explosion démographique mais aussi une explosion du mal. *La méchanceté de l'homme était grande sur la terre ... son cœur ne concevait que des pensées mauvaises* (5). Nous lisons plus loin que la terre était corrompue et pleine de violence (11-12). Pourquoi les hommes fidèles ne parvinrent-ils pas à contenir le flot de méchanceté ? *Les fils de Dieu* de la lignée fidèle de Seth\* se lièrent par mariage avec des femmes de la lignée impie de Caïn parce que ces dernières étaient belles (2). Ces femmes ne possédaient pas la beauté intérieure d'un cœur tourné vers Dieu ; le résultat significatif est que les seules personnes fidèles qui se trouvaient sur la terre après la mort de Lémek et de Mathusalem étaient Noé et sa famille. Satan se sert toujours du même stratagème. De nombreux chrétiens ont péché en se liant par mariage avec un incroyant et ont vécu par la suite un déclin spirituel.

**Dieu est patient mais il n'est pas indifférent à la méchanceté des hommes.** Il déclara : *Mon Esprit ne restera pas toujours dans l'homme* puis il donna aux habitants de la terre 120 années pour se repentir avant le déluge (3). Noé fut un prédicateur de la justice mais les gens refusèrent de se repentir de leur péché et le Seigneur les détruisit (1 Pierre 3:20; 2 Pierre 2:5).

*L'Eternel regretta ... et son cœur fut affligé* (6). Est-ce que cela signifie que Dieu a des regrets ou bien qu'il est déçu lorsque ses plans semblent contrecarrés ? Est-ce que cela signifie qu'il s'était trompé lorsqu'il avait créé l'homme ? En aucun cas ! Les plans de Dieu n'échouent jamais (Esaïe 14:24, 27) et il savait qu'Adam allait pécher avant de le créer. Il avait aussi décrété avant la création du monde que Christ allait mourir pour des pécheurs (Actes 2:23). Lorsque nous éprouvons des regrets ou de l'affliction, c'est parce que nous sommes désespérés, mais il n'en est pas de même pour Dieu. John Currid explique que : « Moïse se sert d'expressions humaines de souffrance et de contrition pour exprimer l'attitude de Dieu à l'égard du péché de la race humaine » (p. 179).

\*Certains commentateurs pensent que l'expression *les fils de Dieu* au verset 2 fait référence à des anges déchus qui se lièrent par le mariage avec la race humaine et dont les descendants étaient des *géants* (4). Je ne suis pas d'accord avec cette idée. Il est vrai que les anges sont appelés *fils de Dieu* (ex. Job 1:6; 2:1) mais ils ne peuvent pas se reproduire (Matthieu 22:30). Voir John Currid, (vol 1, pp. 173-174).

*Noé obtint la faveur de l'Éternel*

Dieu ne se trouve jamais sans témoin même lorsque le monde est rempli de ténèbres et de méchanceté ! Dans ces circonstances, l'homme de Dieu était Noé. Notre lecture nous apprend plusieurs choses à son sujet :

- *Noé obtint la faveur de l'Éternel* (8). La grâce imméritée ou la faveur de Dieu différenciait Noé de ses contemporains. Il avait le privilège d'appartenir à une lignée fidèle, mais ce n'est pas ce qui lui apporta le salut. Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu et non par notre appartenance familiale ou par nos œuvres (Ephésiens 2:8-9).
- *Noé était un homme juste* (9). Cela veut dire qu'il était saint. Dieu vous a choisis en Christ, vous qui êtes chrétiens, et vous a appelés à être saints (Ephésiens 1:4; 1 Pierre 1:15-16). Si vous n'aspirez pas à la sainteté, vous devriez vous demander si vous êtes réellement croyants.
- Il était *intègre parmi ses contemporains* (9). Cela ne signifie pas qu'il était sans péché, mais il portait un bon témoignage auprès des hommes impies. Personne ne pouvait le montrer du doigt et l'accuser d'hypocrisie. La société était totalement corrompue mais Noé avait le courage de résister et d'être différent. Il résistait à la pression de se conformer au monde.
- Comme son grand-père Hénoc, *Noé marchait avec Dieu* (9; voir les notes du 17 novembre).
- Il jouissait de la communion avec Dieu et le Seigneur lui révéla son projet de juger le monde ; il établit une alliance avec lui (13, 18).
- Il obéissait à la parole de Dieu (22, 7:5). Nous lisons dans le Nouveau Testament que Noé était motivé par une pieuse crainte devant Dieu (Hébreux 11:7).

**Est-ce qu'il est évident pour vos proches que vous marchez avec Dieu ?**

*Marchons avec joie dans le bon chemin  
 Dans l'étroite voie du bonheur sans fin.  
 Laissons en arrière les biens d'ici-bas ;  
 Prions notre Père de guider nos pas.*

C. Jaulmes



*Il agit en tout point comme Dieu le lui avait ordonné*

Dieu avertit Noé qu'il allait détruire la population de la terre mais qu'il serait sauvé avec sa famille. Il devait construire une arche de bois de gopher. Les commentateurs ne savent pas exactement de quel arbre provient ce bois, mais John Currid pense qu'il pourrait s'agir du cyprès (p.187-188). La corbeille dans laquelle Moïse fut déposé et qui fut cachée parmi les roseaux du Nil est aussi appelée une *arche* (Exode 2:3). L'arche de Noé comme celle de Moïse étaient destinées à sauver des eaux leurs occupants ; elles étaient toutes deux recouvertes d'un enduit (de poix). L'arche de Noé mesurait 300 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et trente coudées de hauteur. Une coudée équivaut à 45 cm environ. L'arche mesurait donc 135 mètres de long, 22 mètres de large et 13 mètres de haut. Il y avait trois étages à l'intérieur (15-16).

Dieu expliqua à Noé qu'il allait détruire le monde par un déluge et que tout ce qui se trouvait sur la terre périrait. Il ajouta : *Mais avec toi j'établirai mon alliance* (17-18). C'est la première fois que le mot *alliance* se trouve dans la Bible. Dieu, dans sa grâce, s'engageait à sauver Noé et sa famille du jugement afin de préserver une lignée de laquelle sortirait le Sauveur promis (cf. 3:15).

Le Seigneur dit à Noé que, lorsque l'arche serait achevée, il devrait y faire entrer sa femme, ses fils et ses belles-filles. Il devrait aussi prendre deux animaux de chaque espèce, un mâle et une femelle, dans le but de peupler à nouveau la terre après le déluge. Il devrait aussi rassembler de la nourriture en suffisance pour lui-même et pour tous les animaux de l'arche. Le régime était végétarien parce qu'on ne mangeait pas encore de viande (cf. 1:29-30). *C'est ce que fit Noé. Il agit en tout point comme Dieu le lui avait ordonné* (22). John Currid observe : « **Noé était obéissant, même s'il devait être en désaccord avec la société. Au lieu de se conformer au monde, il obéissait à la parole de Dieu.** La construction d'un bateau devait sembler ridicule aux yeux de ses voisins qui n'avaient jamais vu de déluge ni même de pluie (voir 2:5). Mais Noé ne se laissait pas ébranler et il demeurait fidèle à Dieu » (p.191).

*Puis l'Éternel ferma la porte sur lui*

Il faut reconnaître que le fait qu'un si grand nombre d'oiseaux et d'animaux entre dans l'arche et soit sauvé constitue un miracle. Dieu avait fait venir les animaux et les oiseaux vers Adam afin qu'il leur donne un nom (2:20) et il est certain qu'il fit venir les animaux vers Noé afin qu'ils entrent dans l'arche. Noé avait 600 ans lorsqu'il entra dans l'arche avec toute sa famille en obéissance à Dieu (1-9). Vous aurez remarqué que les hommes qui vivaient avant le déluge avaient une très longue espérance de vie ; celle-ci se trouva fortement réduite dans la civilisation qui suivit.

En décembre 2004, un tremblement de terre énorme dans les profondeurs de l'océan déclencha un tsunami en Asie. Des vagues gigantesques détruisirent des ports, des villes et des villages dans de nombreux pays, emportant avec elles des milliers d'êtres humains. Cette catastrophe n'est rien comparée avec le déluge tel qu'il est décrit ici. *Les sources du grand abîme jaillirent* (11). Des grandes vagues s'abattirent et, après 40 jours de pluie torrentielle, la terre se trouva totalement submergée (11-12).

Au bout de 150 jours les eaux commencèrent à décroître (24), mais Noé demeura dans l'arche plus d'une année (11; 8:13-14). Pourquoi Dieu envoya-t-il le déluge ? C'était un jugement sur les hommes impies (6:13) qui rejetèrent la prédication de Noé (1 Pierre 3:20; 2 Pierre 2:5). Le Seigneur Jésus a averti qu'avant son retour, la méchanceté et l'impiété prévaudraient sur la terre comme ce fut le cas au temps de Noé. Son retour sera un événement merveilleux pour ceux qui lui appartiennent mais il sera un jour terrible pour les incroyants (Matthieu 24:36-44).

*Puis l'Éternel ferma la porte sur lui* (16). Noé et sa famille étaient en sécurité dans l'arche mais il était trop tard pour ceux qui se trouvaient à l'extérieur parce que Dieu avait fermé la porte. Si votre vie est en règle avec Dieu, vous pouvez attendre le retour du Seigneur Jésus avec joie et espérance. Vous pouvez dire ce verset de l'Écriture : *Viens, Seigneur Jésus* (Apocalypse 22:20). Le ciel et la félicité éternelle vous attendent. **La porte sera fermée et vous serez en sécurité avec Dieu pour toujours. Mais si vous n'êtes pas un vrai chrétien, vous serez rejeté pour l'éternité.** Le Seigneur Jésus nous avertit : *Tenez-vous prêts* (Matthieu 24:44). Etes-vous prêts ?

*Dieu se souvint de Noé*

Après les violents orages, le silence devait régner autour de l'arche. Enfermé pendant 150 jours et sans en voir la fin (7:24), Noé devait se demander parfois si Dieu l'avait oublié, mais nous lisons : *Dieu se souvint de Noé* (1). John Currid explique que « le mot hébreu traduit par « se souvenir » ne contient pas seulement l'idée de revenir à la mémoire. Il indique que Dieu est disposé à agir parce qu'il se rappelle » (p. 202). Lorsque le ciel semble demeurer sourd à vos prières, vous vous demandez peut-être : « Est-ce que Dieu m'a oublié ? Est-ce qu'il se soucie de moi ? » **Vous qui êtes chrétiens, vous avez été rachetés à un grand prix (1 Corinthiens 6:20). Pouvez-vous imaginer que Dieu vous a oubliés pour toujours ? (voir Esaïe 49:14-16).**

Que fit Dieu lorsqu'il se souvint de Noé et de toutes les créatures qui se trouvaient dans l'arche ? Il fit baisser les eaux jusqu'à ce que l'arche se pose sur les montagnes d'Ararat (1-4). Noé lâcha un corbeau qui sortit et revint à plusieurs reprises vers l'arche. Il lâcha ensuite une colombe qui revint vers lui. Sept jours plus tard, il la relâcha et elle revint avec une feuille d'olivier dans le bec. Après sept autres jours, la colombe fut de nouveau lâchée et ne revint pas vers l'arche. Noé écarta la couverture de l'arche et vit que les eaux avaient baissé. Il ne quitta l'arche que lorsque Dieu lui en donna l'ordre (5-19).

Noé avait pris dans l'arche sept couples d'animaux et d'oiseaux purs et, lorsqu'il sortit, il construisit un autel pour l'Eternel et sacrifia des animaux de chacune de ces espèces (20; 7:2-3). L'Eternel sentit *une odeur agréable* (21). Ce récit préfigure le sacrifice du Seigneur Jésus-Christ sur la croix qui fut *un parfum de bonne odeur* (Ephésiens 5:2). Il s'est offert en propitiation pour le péché afin d'apaiser la colère de Dieu qui reposait sur le pécheur et de lui offrir la paix et la réconciliation (Romains 3:24-26; 5:1, 8-11). Remercions-le pour un si grand salut.

*Quand les montagnes s'éloigneraient,  
Quand les collines chancelleraient,  
Dieu fera tout ce qu'il promet.  
Mon amour, oui mon amour ne s'éloignera pas de toi.*  
Esaïe 54:10, (J. van den Hogen)

*Je me souviendrai de mon alliance*

Dieu ordonna à Noé et à ses fils : *Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre* (1-3; cf. Genèse 1:28-30). Il dit aussi à Noé qu'il pouvait dès lors manger la chair des animaux alors qu'avant le déluge l'homme n'avait droit qu'aux végétaux (2-3; cf. 1:29-30). Bien qu'il fût permis de mettre à mort des animaux, Dieu rappela à Noé la sainteté de la vie humaine. L'homme est créé à l'image de Dieu et le meurtre doit être puni de mort. Cette punition est juste lorsqu'un crime a été commis (5-6). Il est triste de constater que, sous le couvert d'une pensée progressiste, de nombreux pays qui ont abandonné la condamnation à mort tuent des millions d'enfants à naître au moyen de l'avortement. Quelle cruauté ! Comme dans le peuple d'Israël, la peine de mort ne devrait pas être appliquée lorsqu'on manque de preuve. Mais le Nouveau Testament approuve cette sanction à l'égard des meurtriers. Nous savons que l'apôtre Paul n'avait rien à se reprocher pour craindre une telle sanction, mais il dit : *Si j'ai des torts et si j'ai commis quelque action digne de mort, je ne refuse pas de mourir* (Actes 25:11). Lorsqu'il écrit de l'autorité : *ce n'est pas en vain qu'elle porte l'épée* (Romains 13:4), il fait référence à la peine de mort.

Le mot *alliance* se trouve sept fois dans les versets 9 à 17. Une alliance est un contrat qui lie entre elles deux (ou plusieurs) personnes qui se trouvent engagées ainsi dans une relation spéciale. Le Seigneur fit alliance avec Noé, avec tous les êtres humains et tous les animaux. Dans cette alliance, Dieu promet qu'il ne détruirait plus jamais la terre par un déluge (8-11). Il déclara : *Je me souviendrai de mon alliance* (15).

Dieu a livré son propre Fils à la peine de mort afin de sauver des pécheurs ; celui qui était innocent a souffert pour les coupables. La nouvelle alliance a été scellée par le sang de Christ et la coupe de la Cène nous rappelle cette alliance (Luc 22:20; 1 Corinthiens 11:25). **Dieu s'est engagé envers son peuple (Esaïe 54:9-10; Romains 8:31-39). Il se souviendra toujours de son alliance et il ne nous abandonnera jamais (Hébreux 13:5-6). Confions-nous en lui !**

*Il but du vin, s'enivra*

La lecture de ces versets est désolante. Noé se mit à cultiver le sol et il planta une vigne. Un travail honorable devint, dans la vie de Noé, une occasion de péché. Il fit du vin, puis *il but du vin et s'enivra et se découvrit au milieu de sa tente* (21). Son fils, Cham, le trouva alors qu'il était nu et ivre. Cham ne fit rien pour couvrir son père mais il alla le dire à ses deux frères. Ces derniers furent choqués et entrèrent à reculons dans la tente de leur père afin de ne pas voir sa nudité, puis ils le couvrirent. Lorsque Noé apprit ce qui s'était passé, il maudit Canaan, le fils de Cham. Pourquoi maudit-il Canaan plutôt que Cham ? La Bible ne le dit pas ; peut-être était-il impliqué dans les agissements impurs de son père à l'égard de son grand-père. Il devint l'ancêtre des Cananéens, un peuple impie, qui fut chassé de la terre promise par le peuple d'Israël, descendant de Sem. Comme Noé l'avait prophétisé, Canaan devint l'esclave de Sem (22-27).

Noé était demeuré fidèle à Dieu et il avait tenu ferme alors que la société dans laquelle il vivait s'enfonçait dans la méchanceté et la violence, mais il tomba dans le péché après avoir produit son vin. **Noé n'avait pas l'intention de pécher, mais Satan attendait le moment propice, lorsqu'il ne serait plus sur ses gardes.** Notre fidélité à Dieu dans le passé ne nous immunise pas contre le péché ni contre les ruses de Satan. De nombreux serviteurs de Dieu ont vu leur vie gâchée par le péché. Noé vécut encore 300 ans, mais la Bible ne dit plus rien à son sujet ni au sujet de sa vie spirituelle. Satan ne dort jamais ! Soyons vigilants ; veillons et prions (Matthieu 26:41; Ephésiens 6:10-18) !

*Veille et prie et sois fervent, combats sans relâche,*

*Animé d'un zèle ardent pour ta sainte tâche !*

*Ne crains rien, Jésus vient,*

*Quand le mal menace, t'armer de sa grâce.*

J. Siordet

*Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel*

Ce chapitre contient trois généalogies des descendants immédiats des fils de Noé : Japhet (2-5), Cham (6-20) et Sem (21-31). John Currid, dans son commentaire sur la Genèse, décrit ce chapitre comme « la table des nations ». Il souligne que le mot *fils* n'inclut pas seulement des individus mais il fait probablement référence à des groupes ethniques (*Kittim* et *Dodanim* ou *Rodanim* sont des noms pluriels en hébreu ; ils désignent des peuples). La raison de la division des hommes en différentes nations est donnée au chapitre suivant.

L'un des descendants de Cham était Nimrod. *Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel*. Sa renommée en tant que chasseur était telle que tout bon chasseur était appelé *Nimrod* (8-9). Certains commentateurs pensent que l'expression *devant l'Éternel* démontre que Nimrod faisait étalage de sa propre puissance. C'est le point de vue de Calvin qui le décrit comme « le premier tyran ». John Currid écrit que son nom signifie probablement « rebelle ». Nimrod ne fut pas seulement un grand chasseur mais aussi un chef (10) et un bâtisseur ; il fonda la ville de Babel (Babylone) avant de se déplacer en Assyrie pour bâtir Ninive (10-11). L'histoire nous montre que ces grandes villes s'opposèrent à Dieu et à son peuple. Les Cananéens construisirent les cités de Sodome, Gomorrhe, Adma et Tseboïm que Dieu détruisit à cause de la méchanceté et de l'immoralité de leurs habitants (19:24-29).

Il y a un heureux contraste dans la lignée de Sem dont descendent les nations sémites. Le mot « Hébreu » vient du nom d'un ancêtre d'Abraham, Héber (24-25; 11:14-26; 14:13). **De nombreux hommes fidèles descendent de Sem mais, ce qui est plus important, Christ est un descendant de Sem dans son humanité** (Luc 3:34-36). Nous remercions Dieu de ce qu'en Christ, les Gentils sont aussi sauvés et introduits dans la famille de Dieu. Réjouissons-nous en notre Dieu et Sauveur pour qui il n'y a plus ni Juif ni Gentil. Quelles que soient leur race et leur origine, les chrétiens sont tous un en Christ-Jésus (Galates 3:28).

*Faisons-nous un nom*

La fin de ce chapitre contient une liste plus détaillée des descendants de Sem (10-32) mais nous allons concentrer nos pensées sur les neuf premiers versets. Les habitants de Babel construisirent leur ville et une grande tour en disant : *Faisons-nous un nom* (4). Comme de nombreux hommes pécheurs, ils ne se sentaient pas en sécurité et ils craignaient d'être dispersés. La tour de Babel était certainement un lieu d'adoration de divinités païennes. Ils exclurent Dieu de tous leurs plans (6) et le Seigneur les punit en les disséminant et en confondant leur langage (précisément ce qu'ils craignaient, 7-9). L'orgueil a causé leur perte ! Satan a chuté par orgueil lorsqu'il tenta d'usurper la place de Dieu (Esaïe 14:12; 1 Timothée 3:6). L'orgueil causa aussi la perte d'Adam et Eve lorsque le diable leur fit cette promesse : *Vous serez comme des dieux* (3:5). Dieu hait la vanité (Jacques 4:6) ; c'est l'esprit de l'antichrist (2 Thessaloniens 2:4).

Les derniers versets de ce chapitre nous présentent Abram (27-32) et c'est à partir de lui que la généalogie humaine du Seigneur Jésus est donnée (Matthieu 1:1). Le Seigneur Jésus, *dont la condition était celle de Dieu, n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave ... après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix* (Philippiens 2:6-8). **Oserions-nous cultiver l'orgueil dans notre cœur, une haute opinion de nous-mêmes, alors que le Fils de Dieu s'est humilié pour nous sauver ?**

Etes-vous pleins d'ambition, désirez-vous vous faire un nom ? Le Seigneur Jésus nous demande de renoncer à nous-même (Marc 8:34). Nous devrions imiter l'apôtre Paul qui disait : *Quant à moi, certes non ! Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ* (Galates 6:14).

*Il bâtit là un autel à l'Eternel*

Abram était issu d'une famille qui adorait de faux dieux (Josué 24:2). Dieu lui apparut à Our et lui ordonna de quitter son pays et sa famille pour se rendre dans le pays qu'il lui montrerait (1; cf. Actes 7:2-4) ; dès lors sa vie fut changée. Abram se trouvait face à un choix difficile ; il fallait beaucoup de foi pour quitter sa famille et sa patrie afin de suivre Dieu. Dieu lui promit : *Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc une source de bénédiction ... toutes les familles de la terre seront bénies en toi* (2-3). Toutes ces promesses se sont accomplies.

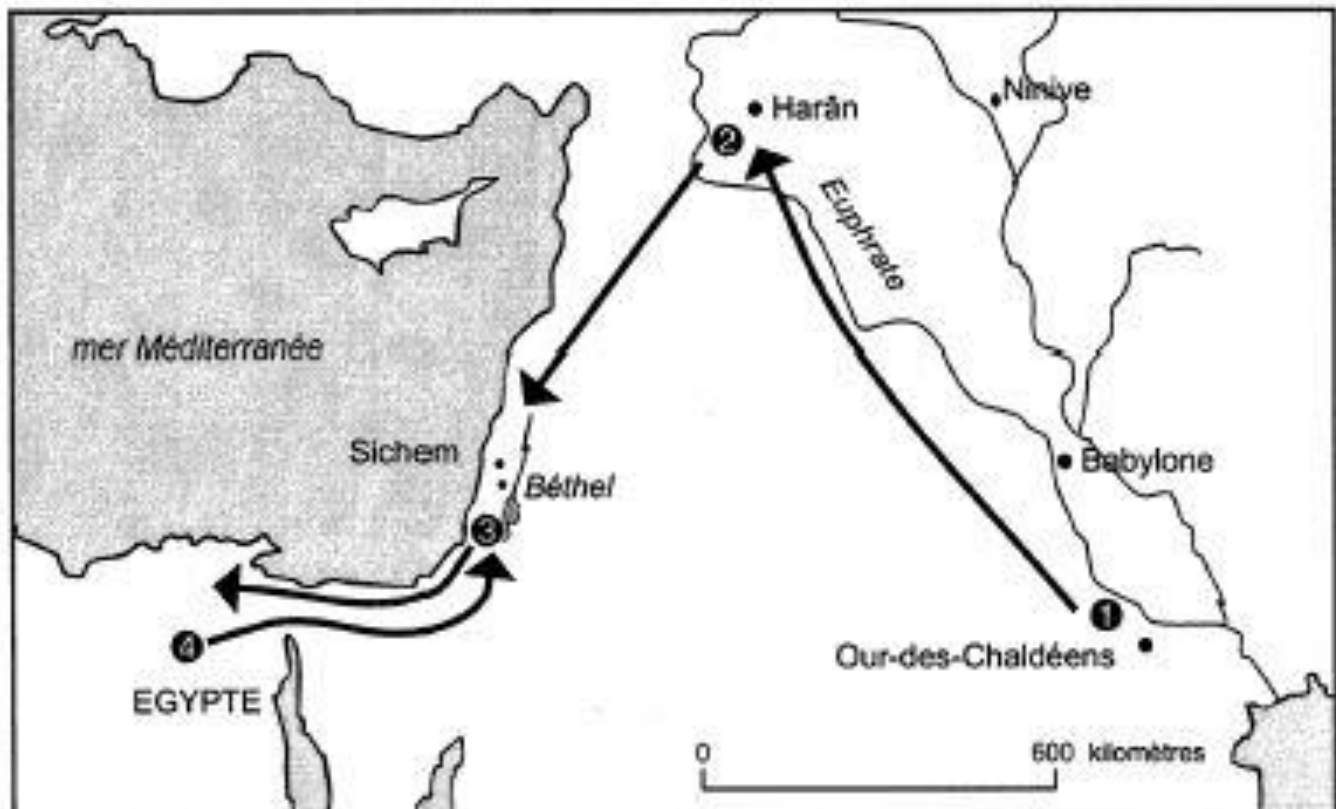
Le Seigneur Jésus descend de la lignée d'Abraham et il est une source de bénédiction pour toutes les nations. S'il n'était pas venu sur la terre, nous serions perdus et sans espoir. Il est le Sauveur des Juifs et des Gentils (Galates 3:26-29). Nous avons en lui de grandes bénédictions (Ephésiens 1:3-7) ! Puisque nous sommes les héritiers spirituels d'Abraham, Dieu va réellement bénir ceux qui nous bénissent et maudire ceux qui nous maudissent (3). *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31).

Il semble que Térah, le père d'Abram, voulut partir avec lui et ils s'installèrent à Harân (11:31-32). Il fut nécessaire que Dieu retire Térah (par la mort) avant qu'Abram soit prêt à faire exactement ce qu'il lui avait demandé (1-4). **Ne laissons jamais des relations humaines entraver notre obéissance à la volonté de Dieu.**

Abram était bien différent des gens de Babel. Ceux-ci voulaient se faire un nom et construire une ville et une tour. Abram demeurait dans une tente et il était un pèlerin ; *il attendait la cité ... dont Dieu est l'architecte et le constructeur* ; il ne s'agit pas d'une ville dont la tour touche le ciel, mais d'une cité dans les cieux (Hébreux 11:10, 13-16). Abram ne construisit pas de ville, il construisit des autels pour offrir des sacrifices à Dieu et l'adorer. Comme il voyageait d'un lieu à l'autre, nous lisons : *Là il bâtit un autel à l'Eternel* (7-8). Ces autels étaient des témoignages qui proclamaient le nom de l'Eternel aux païens qui vivaient là.



## Carte des déplacements d'Abraham (Genèse 11:27 à 13:18)



1. Abram et Sara quittent Our pour le pays de Canaan avec Térah, père d'Abram. Ils s'installent à Harân.

2. Après la mort de Térah, Abram part vers Canaan (environ 2090 avant J.C.). Il construit des autels à l'Eternel à Sichern et Béthel.

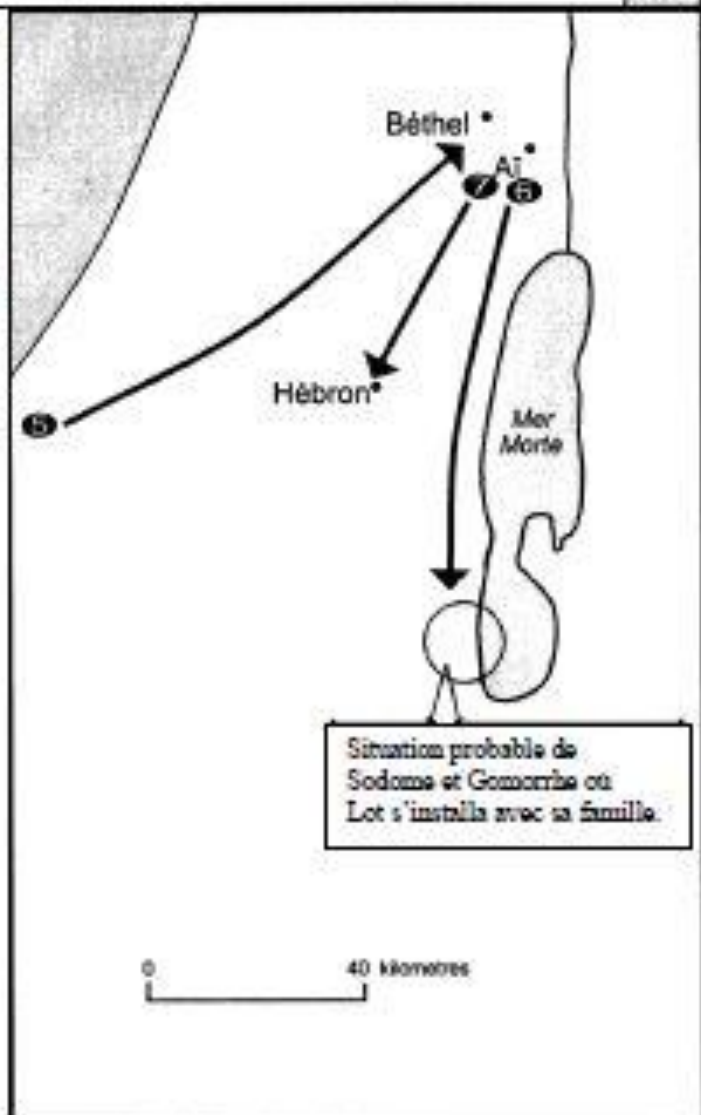
3. Abram se rend en Egypte (environ 2089 avant J.C.) à cause de la famine qui sévit en Canaan.

4. Il retourne en Canaan.

5. Il s'installe près de Béthel. Le manque de pâturage entraîne des disputes entre ses bergers et ceux de Loth.

6. Ils se séparent. Loth choisit la plaine fertile du Jourdain et laisse à Abram la région plus aride des collines.

7. Dieu renouvelle sa promesse à Abram. Ce dernier se déplace à Hébron et construit un autel à l'Eternel.



*Alors ils me tueront*

Le Nouveau Testament cite Abram comme un exemple de foi (ex. Romains 4:1-25; Hébreux 11:8-19). Il y eut pourtant un épisode de sa vie pendant lequel sa foi faiblit. Lorsque Dieu lui ordonna de partir vers Canaan, il avança avec confiance vers l'inconnu. On peut se demander pourquoi il ne s'est pas confié dans le Seigneur pour subvenir à ses besoins pendant la famine qui sévit en Canaan.

Ce n'est pas Dieu qui lui demanda d'aller en Egypte et Abram était bien conscient du problème qu'il rencontrerait dans ce pays. Il craignait que les Egyptiens ne le tuent s'ils apprenaient que Sara était sa femme et ne la prennent pour Pharaon. Abram raisonna : *Aussi, quand les Egyptiens te verront, ils diront : C'est sa femme ! Alors ils me tueront et te laisseront la vie* (12). Sara était sa demi-sœur (20:12) mais il fit dire aux Egyptiens qu'elle était sa sœur (13). Cette demi-vérité était un mensonge, elle avait pour but de tromper. **Qu'en était-il de la foi d'Abram dans le Dieu tout-puissant et souverain ?** Dieu avait promis qu'il ferait de lui une grande nation (2). Les plans du Tout-puissant ne pouvaient pas être contrecarrés ni par le Pharaon ni par le péché d'Abram.

Le Pharaon remarqua Sara et la prit dans son palais ; Abram fut bien traité à cause d'elle mais le Seigneur intervint en envoyant des plaies sur Pharaon et sur sa maison. Lorsque le roi découvrit la vérité au sujet de Sara, il reprit Abram et le renvoya (14-20). Abram ne construisit pas d'autel en Egypte. Est-ce qu'il oubliait la fidélité de Dieu et ses promesses ?

**Soyons toujours vigilants ! Si nous ne croyons pas aux promesses de Dieu et si nous avons honte de confesser Jésus-Christ, nous tomberons aussi.** Si vous êtes chrétiens, votre foi sera mise à l'épreuve. Ne cherchez pas à raisonner sur ce qui pourrait ou ne pourrait pas arriver si vous obéissez à Christ. Confiez-vous en Dieu qui contrôle toutes vos circonstances. *La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel se trouve hors d'atteinte* (Proverbes 29:15).

*Il se rendit ... à l'endroit où était l'autel*

Le Seigneur se montra plein de miséricorde envers Abram. Il ne s'était pas confié en Dieu pour qu'il le protège pendant son séjour en Egypte, mais il quitta l'Egypte avec de grandes richesses. Il y a dans ces versets une autre leçon importante pour nous. Abram *se rendit par étapes du Negueb jusqu'à Béthel, à l'endroit où il avait dressé sa tente au commencement ... à l'endroit où était l'autel ... et là, Abram invoqua le nom de l'Eternel* (3-4). Que devrions-nous faire lorsque nous nous sommes éloignés du Seigneur et lui avons désobéi ? Nous devons revenir sur nos pas et nous repentir de nos péchés. Nous devons revenir au point de départ pour repartir à nouveau et invoquer le nom de l'Eternel.

Est-ce que l'Eternel vous parle ? Votre amour pour lui s'est peut-être refroidi ? Est-ce que vous reconnaissez que vous avez négligé votre vie spirituelle et que vous vous trouvez dans une situation misérable ? Vous êtes-vous rendu compte, comme Abram que, lorsque vous ne marchez pas avec le Seigneur, vous n'êtes pas à l'aise même si vos affaires matérielles prospèrent ? Est-ce que les paroles de ce cantique retracent votre expérience ?

*Ah ! Si j'avais veillé, de peur d'être souillé,  
Ma coupable faiblesse n'eût pas de la sagesse  
Méprisé la valeur et j'eusse avec constance,  
Rendu l'obéissance à Jésus, mon Seigneur !  
Ah ! Si du moins, alors, reconnaissant mes torts,  
Malgré tant de misère, je me montrais sincère ...  
Viens, Seigneur ! Viens en maître,  
Régner sur tout mon être et guérir tous mes maux !*

C. Malan

**Invoquez le nom du Seigneur et repentez-vous de votre péché. Il est plein de grâce. Il vous recevra et vous rendra la joie du salut.**

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».*

*© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse

Retrouvez ces notes en ligne sur :

<https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>